

Génération



outils

Evaluation
Septembre 2014



page 2

Quelques chiffres clés

page 3

Historique

page 4

Contexte du projet

page 6

Réalisation du projet

page 8

Réactions des jeunes, de leurs parents et des seniors

page 9

Constats du comité de pilotage

page 12

Perspectives

Synergies 

Tous acteurs pour l'emploi!



Le projet est financé par le Fonds Claire et Michel Lemay, géré par la Fondation Roi Baudouin



Quelques chiffres clés

En 2013-2014, 2 villes pilotes : **Mouscron et Leuze**



Mouscron

- 📌 3 ateliers/Taille de pierre, électricité, métal
- 📌 13 jeunes de 11-12 ans durant 2x3 mercredis pm
- 📌 réalisations : bas-relief, lampe de chevet, bougeoir



Leuze

- 📌 2 ateliers/électricité et boucherie
- 📌 23 jeunes de 10 à 12 ans durant 2x3 mercredis pm
- 📌 réalisations : lampe de chevet, saucisses, boulettes...

Séniors : Tailleur de pierre, boucher, chaudronnier, électromécanicien, électricien (2), ingénieur civil géologue. Retraités, prépensionnés ou en invalidité

Ateliers : CEFA St Henri, ICET et Artem ; Athénée provincial de Leuze



Historique

Les Comités Subrégionaux de l'Emploi et de la Formation (C.S.E.F.) tentent au travers de leurs différentes actions de dynamiser le territoire dont ils ont la charge en favorisant une meilleure mise en œuvre des politiques en ce qui concerne l'emploi, la formation, l'insertion et l'enseignement.

Tenant compte de l'environnement institutionnel, ils tentent au travers de leurs actions, de participer à l'amélioration du marché de l'emploi en réduisant les tensions sur les métiers.

Au-delà des principaux champs d'investigation (emploi-formation-insertion) et toujours avec la volonté d'améliorer le marché de l'emploi et l'accessibilité aux qualifications, ils travaillent également en amont du marché de l'emploi.

En 2012 et 2013, les CSEF Tournai-Ath-Lessines et Mouscron-Comines ont réalisé un diagnostic partagé des besoins du territoire sur base d'interviews de représentants régionaux du monde de l'enseignement, de l'insertion, des entreprises et des animateurs socio-économiques. Ce diagnostic a d'abord été traduit en objectifs prioritaires et a été décliné en un premier plan d'actions pour l'emploi, *Synergies*, en Wallonie picarde. Douze actions concrètes, à réaliser d'ici 2015, ont été priorisées par les groupes de travail.

L'action dont il est question ici, « **Génération outils** », associe le monde économique, le monde sociétal, le patrimoine, l'éducation et la formation.






Ce sont les Comités Subrégionaux de l'Emploi et de la Formation (CSEF) de la Wallonie picarde en partenariat avec la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI) de Wallonie picarde qui sont porteurs et qui initient le dispositif intergénérationnel « Génération outils ».

La mise en place de ce projet est financé (en 2014) par le Fonds Claire et Michel Lemay, géré par la Fondation Roi Baudouin.



Contexte du projet

Constats

-  Le monde économique du territoire manque cruellement de main d'œuvre qualifiée dans les secteurs de l'industrie et de la construction et les jeunes ne se dirigent plus assez vers les formations qualifiantes.
-  Aujourd'hui, plus que jamais, éveiller le regard des jeunes sur leur futur professionnel est nécessaire et commence dès le plus jeune âge. Il faut permettre à l'enfant de connaître ses talents et devenir responsable de son futur
-  Des études sur la motivation et l'orientation des jeunes ont montré que ceux-ci privilégient le concret, l'action, le contact direct. L'association « L'outil en main » de France (Ateliers d'initiation aux métiers manuels et du patrimoine) a largement montré tous les impacts positifs d'une initiation aux métiers artisanaux avec de vrais gens de métier, de vrais outils et dans de vrais ateliers.
-  Notre société est riche de travailleurs, d'artisans, séniors qui ont tant à faire découvrir et à transmettre aux jeunes : le geste beau, précis et juste, la connaissance de l'outil, les senteurs des matériaux, des matières, des ingrédients, ...
-  Nous devons permettre à l'enfant de connaître ses talents et devenir responsable de son futur










Concept

Dans ce contexte et en privilégiant la mutualisation des outils, le dispositif « Générations outils » se propose d'initier les mercredis après-midi et/ou les samedis des jeunes de 9 à 14-15 ans aux métiers manuels, techniques et du patrimoine. L'initiation et la découverte de métiers techniques se feront au sein d'écoles techniques et professionnelles, d'organismes de formation ou de centres de compétences et de technologies avancées. Elles seront assurées par des gens de métier et des artisans à la retraite, ou proches de la retraite et à terme seront parrainées, entre autres, par des entreprises qui ouvriront leurs portes à ces jeunes.








Il est important pour le territoire que les métiers initiés soient en priorité des métiers en tension ou porteurs d'avenir. Il ne s'agit nullement ici d'initiation aux métiers anciens ni d'ateliers occupationnels.

Les objectifs escomptés

Cette action apportera une contribution aux objectifs suivants :

-  La revalorisation des métiers manuels, techniques et du patrimoine auprès de jeunes.
-  Orienter par l'action et la découverte de savoir-faire
-  Permettre une rencontre intergénérationnelle aussi bien dans le champ d'une initiation aux métiers manuels, que dans le champ d'une communication et d'une écoute hors cadre scolaire et familial.
-  Permettre à des gens de métier retraités d'être actifs et éducatifs
-  Développer chez les jeunes des compétences telles que : dextérité manuelle, sens du concret, de la rigueur, du travail bien fait...
-  Donner du sens aux apprentissages (les mains ne travaillant pas sans la tête)
-  Transmission de savoirs et savoir-faire
-  Aide au raccrochage scolaire
-  Agir à long terme contre les pénuries de certains métiers















Le comité de pilotage

-  CSEF Tournai-Ath-Lessines, Comité subrégional de l'emploi et de la formation
-  CCI Wapi, Chambre de commerce et d'industrie
-  Institut du patrimoine wallon, Centre des Métiers du Patrimoine
-  Plan de cohésion sociale de Leuze.
-  Direction générale des enseignements. Province du Hainaut
-  Le Forem, service aux entreprises
-  Asbl Wapi 2025



Réalisation du projet

La mise en place de cette expérience pilote a demandé beaucoup d'énergie à la chargée de mission du CSEF et au conseiller de la Province de Hainaut qui, ensemble, ont réalisé les actions/étapes suivantes :

-  Animation du comité de pilotage
-  Recherche de financement et sponsorship
-  Prospection ateliers et séniors
-  Information parents et jeunes
-  Autorisations de bénévolat
-  Assurances locaux, jeunes et séniors
-  Charte, droit à l'image
-  Recherche d'animations
-  Planification des ateliers
-  Présence lors des ateliers
-  (Solutionner les petits problèmes ...)
-  Commandes de matériel et matières premières
-  Gestion du budget
-  Communication du projet

Pour la première édition, les Villes de Mouscron et de Leuze se sont portées volontaires pour tester le dispositif.

A **Mouscron**, trois ateliers se sont déroulés durant 6 semaines les mercredis après-midi de fin avril à début juin 2014 au sein de trois établissements scolaires : l'Institut Saint-Henri (Mouscron), l'Institut Communal Technique secondaire (Herseaux), l'Athénée Royal Thomas Edison (Mouscron).

L'atelier « **Taille de pierre** » a été animé par Jean-François Van Vynckt, artisan tailleur de pierre ; l'atelier « **Electricité** » par Michel Mouyart, ingénieur civil géologue, retraité d'Ores ; Jean-Pierre Hoorelbeke, technicien électricien, retraité d'Ores, Richard Roose, électricien et chef d'atelier retraité de l'institut Don Bosco et l'atelier « **Tournage/fraisage** » par Gérard Houdart, chaudronnier, prépensionné de chez Lutosa SA.

Treize jeunes de douze ans ont participé à deux ateliers et ont réalisé deux objets : lampe de chevet, bas-relief ou porte-bougies.

A **Leuze**, un atelier « **Electricité** » animé par Michel Mouyart et Daniel Duwez, électromécanicien retraité et un atelier « **Boucherie** » animé par Willy Mincke, boucher retraité ont été organisés à l'Athénée Provincial.

Un total de vingt-trois jeunes ont participé à ces 2 ateliers, ont également réalisé la lampe de chevet et ont confectionné en boucherie diverses préparations telles que : brochettes, saucisses, côtelettes ardennaises...



La prospection des séniors s'est faite grâce aux réseaux personnels des porteurs du projet et des séniors eux-mêmes ainsi que via les services DRH des entreprises Lutosa et Ores

Comment les jeunes ont-ils été informés ? Sur Mouscron, une invitation à une réunion d'information a été envoyée aux parents de jeunes nés en 2002 (c'est la tranche d'âge de 12 ans qui a été ciblée.). Sur Leuze, c'est le PCS (Plan de cohésion sociale de la Ville) via les « Galipettes » qui a informé les jeunes de 10 à 12 ans présents à l'accueil extra-scolaire.



Réactions des jeunes, de leurs parents et des seniors (Mouscron)

Sur base d'un questionnaire envoyé avant la réunion de clôture du 20 juin

La plupart des jeunes se sont inscrits aux ateliers par envie de découvrir des métiers inconnus pour eux ; ils ont tellement apprécié les ateliers qu'ils désirent un système de « rattrapage » d'une absence à un atelier. Ils désirent plus de métiers à découvrir, plus d'objets à réaliser.

Les parents ont vu un véritable engouement chez leur enfant à participer aux ateliers et à pouvoir découvrir différents métiers manuels et techniques. Ils ont également beaucoup apprécié le professionnalisme de ce dispositif et l'utilisation d'ateliers bien outillés. Ils adhèrent totalement au concept, dans toutes ses facettes.

Les seniors, ont quant à eux trouvé les jeunes très motivés, intéressés et méticuleux. Leurs relations, tant avec les jeunes qu'avec les parents ont été très conviviaux et instructifs. Dès la nouvelle édition, plusieurs seniors aimeraient organiser une visite d'entreprise avec les jeunes et leur proposer la réalisation d'un objet qui intègre plusieurs ateliers. Eux aussi ont apprécié les locaux outillés des écoles techniques et professionnelles.



Compte rendu de Mr Bossart, responsable du service Talent d'Ores, suite à sa visite des ateliers de Mouscron:

« Michel et Jean-Pierre, retraités (d'Ores) depuis quelques mois, parlent avec passion de cette belle collaboration : « Des jeunes sont là le mercredi après-midi alors qu'ils pourraient faire tout autre chose »...et de poursuivre : « en trois mercredis, nous avons fait un travail formidable : réaliser des circuits va-et-vient, expliquer le fonctionnement d'un moteur, faire comprendre comment l'électricité arrive à la maison ; on essaie également de faire passer des messages pour donner une image positive du métier d'électricien, et les jeunes, extrêmement intéressés, posent beaucoup de questions pertinentes ».

L'intérêt est effectivement bien présent chez Amaury, Thibaut et Angelo, tous trois 11 ans : « Travailler en électricité, c'est chouette...et il faut bien réfléchir afin de ne pas se faire électrocuter, tout en pensant à la sécurité des autres ».

Côté tailleur de pierres, l'enthousiasme est identique. Jean-François, ancien compagnon du devoir ayant travaillé de longues années dans le métier, passe sans arrêt d'un jeune à l'autre, promulguant des conseils sur l'état d'avancement des différentes créations ; car ici, il s'agit de compositions tant techniques qu'artistiques. « Cette expérience doit être renouvelée » explique Jean-François, « car c'est une merveilleuse manière de se familiariser avec le métier ».

Parmi les jeunes qui l'entourent, Margaux, 11 ans elle aussi. Avec rigueur et précision, elle burine patiemment un morceau de pierre qu'elle transforme peu à peu en petite œuvre d'art. Un peu intimidée, elle explique : « Mon papa est plafonneur. Avant de venir ici, je ne savais pas trop ce qu'était vraiment un métier technique. Mais maintenant, cela me parle davantage, et j'apprends vraiment beaucoup. »

En cette fin d'année scolaire, cette belle aventure s'est clôturée par un petit événement, en présence des « retraités-formateurs », des jeunes et de leurs parents. Leurs nombreux et chaleureux échanges peuvent se résumer par ces quelques mots : « bravo, merci...une expérience à reproduire sans aucun doute ! »

Si les yeux des enfants (et de leurs parents) pétillaient d'admiration, le plaisir et même l'émotion étaient particulièrement perceptibles chez Michel, Jean-Pierre et Jean-François qui se sont d'ores et déjà promis de revenir l'an prochain ! » (Eric Bossart, 27 juin 2014)









Constats du comité de pilotage

Le comité de pilotage fort investi dès le départ a évolué lors de la mise en place concrète du test en deux comités de suivi, l'un sur Mouscron qui a intégré des personnes ressource de la Ville de Mouscron, l'autre sur Leuze, composé du PCS et du conseiller de la Province du Hainaut. La chargée de mission du CSEF de Tournai est restée la responsable et permanente du projet.

Le comité de pilotage se reforme ce début septembre pour finaliser l'évaluation et lancer la 2^e édition.

Les constats du comité de pilotage et des comités de suivi sont :

-  La nécessité d'une présence d'un responsable pour l'organisation et le déroulement des ateliers, au moins lors de la mise en route (accessibilité aux ateliers...)
-  La nécessité d'un accompagnement, d'un référent pédagogique et méthodologique (garant du concept). Quelques exemples : rassurer le sénior « boucher » qui ne s'attendait pas du tout à accueillir des filles dans son atelier, qui avait peur que les jeunes utilisent un couteau et qui du coup avait tendance à faire lui-même des gestes que les jeunes étaient capables et en âge de faire. En électricité, qui demande des connaissances théoriques au préalable, l'atelier risquait de trop ressembler à un cours....
-  La présence d'un accompagnateur des jeunes peut être rassurante pour le sénior ; en même temps, comme c'était une phase test plusieurs personnes sont venues observer les ateliers ; cela a sans doute un peu gêné la relation intergénérationnelle entre le sénior et les jeunes
-  Avoir plusieurs séniors dans un même bâtiment (pour un ou plusieurs ateliers) permet une entraide, une sécurité et une garantie de l'intégrité



Perspectives

Durant l'année 2014/2015, ce dispositif devrait se déployer sur 4 villes de la Wallonie picarde.

Outre les séniors déjà présents lors de la phase test, les partenaires de ce projet sont en recherche de nouveaux séniors dans des métiers tels que : menuiserie, ébénisterie, horticulture, mécanique, boulangerie, charcuterie, ferronnerie, plomberie...La recherche de coordinateurs bénévoles s'avère indispensable.

La mise en place de ce projet est financé par le Fonds Claire et Michel Lemay, géré par la Fondation Roi Baudouin. Il a permis de tester ce dispositif ; son élargissement sur tout le territoire de la Wallonie Picarde et son enrichissement à de nouvelles activités demandera une recherche de financements complémentaires.





Pour toute information complémentaire, contactez

Véronique De Foor au 069/882914.